

Le 55e Rapport Annuel

De la Banque d'Epargne de la Cité et
du District de Montréal

TEMOIGNE DE LA PROSPERITE

De cette populaire institution financière. Le bureau
des directeurs est réélu

La cinquante-cinquième assemblée annuelle des actionnaires de la Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal, a eu lieu mardi à midi aux bureaux de la Banque, rue St-Jacques.

Les actionnaires de cette populaire institution financière étaient présents en grand nombre et ont adopté à l'unanimité le rapport des opérations de l'année.

Sir Wm H. Hingston, le président, était au fauteuil et parmi les personnes présentes, nous avons remarqué, M. R. Bellemare, l'hon. juge J. A. Ouimet, M. Michael Burke, l'hon. sénateur R. Mackay, M. H. Markland Molson, M. Chs P. Hébert, M. Richard Bolton, M. W. R. Miller, A. M. M. Nolan Delisle, etc.

Après l'adoption du rapport, que nous donnons ci-après, M. Nolan Delisle a proposé un vote de remerciements aux directeurs et aux fonctionnaires, en les complimentant chaudement sur les résultats obtenus pendant l'année. L'élection des directeurs qui a eu lieu ensuite, a donné le résultat suivant :

Sir Wm H. Hingston, R. Bellemare, l'hon. James O'Brien, l'hon. J. A. Ouime, Michael Burke, H. Markland Molson, Chs P. Hébert, Henri Barbeau et Richard Boulton.

Le rapport se lit comme suit :

Montréal, le 6 mai 1902.

Aux actionnaires,

Messieurs: Vos directeurs ont le plaisir de vous soumettre le cinquante-cinquième rapport annuel des affaires de la Banque et du résultat de ses opérations pendant l'année expirée le 31 décembre 1901.

Les profits nets ont été de \$141,130.85, lesquels, ajoutés à la balance au crédit du compte des profits et pertes de l'année précédente (94,676.72) élève cette dernière à \$235,751.57. Sur cette somme on a payé deux dividendes et un bonus, et \$20,000 ont été employés à l'achat de la propriété de la rue St Denis. Ces déductions faites, le montant au crédit des profits et pertes est de \$125,751.57.

La somme totale des affaires transigées durant l'année s'est élevée à quatre-vingt-dix-sept millions de dollars; en même temps les placements sur obligations et débetures ont augmenté de \$1,357,168.46; et le stock du gouvernement fédéral de \$501,534.20.

Le montant dû aux déposants est de \$13,119,646.86, ayant augmenté durant l'année de \$989,068.26, et le nombre de comptes ouverts est de 58,121, s'étant acru de 1,730 durant la même période.

La moyenne des sommes dues aux déposants est de \$225.56 contre \$215.11 en 1900.

Pour éviter la grande affluence à notre succursale de la rue Ste Catherine, et pour la plus grande commodité et la convenance des

déposants de la partie nord de la cité, vos directeurs ont acquis, coin sud-ouest des rues St Denis et Rachel, une belle propriété qui sera, sans trop de frais, convertie en une succursale de cette Banque. Elle sera ouverte dans le cours de juin prochain.

Des changements importants sont survenus dans le personnel du Bureau des Directeurs durant l'année. La mort nous a ravi un très distingué, fidèle et dévoué serviteur de notre institution, M. Edmond J. Barbeau, qui a rempli successivement, avec honneur pour lui-même, et grand avantage pour la Banque, les charges de commis, de gérant et de directeur pendant plus d'un demi-siècle. M. Henri Barbeau, notre excellent gérant depuis 25 ans, a été élu pour le remplacer. La vacance ainsi causée dans l'administration a été remplie par la nomination de M. A. P. Lespérance, ci-devant inspecteur, attaché au service de cette Banque depuis 21 ans.

La mort nous a de plus enlevé M. F. T. Judah directeur des plus assidus et très zélé depuis dix-huit ans. M. Richard Bolton a été élu directeur à sa place.

Suivant la coutume, l'inspection des livres a été faite avec soin, à plusieurs reprises durant l'année.

Le rapport des auditeurs et le bilan vous seront aussi soumis.

Vous êtes invités à élire des Directeurs et Auditeurs pour l'année courante.

WM. H. HINGSTON,
Président.

ETAT FINANCIER AU 31 DECEMBRE 1901.

ACTIF

Espèces en caisse et dans les Banques.....	\$1,191,624 70	
Actions du Dominion et intérêt acru.....	2,029,797 53	
Débetures du gouvernement Provincial.....	289,657 13	
Débetures de la Cité de Montréal, et autres débetures municipales et scolaires.....	4,512,726 72	
Autres obligations et débetures.....	428,679 75	
Valeurs diverses.....	290,237 25	
Prêts à demande et à courte échéance, garantis par des valeurs en nantissement.....	5,462,270 38	
Fonds de charité placé sur débetures municipales approuvées par le Gouvernement Fédéral.....	180,000 00	
		\$14,384,993 46
Immeubles de la Banque (bureau principal et cinq succursales).....	\$400,000 00	
Autres titres.....	12,519 31	412,519 31
		\$14,797,512 77

PASSIF

AU PUBLIC		
Montant dû aux déposants.....	\$13,119,646 86	
Montant dû au receveur général.....	93,341 86	
Montant dû au Fonds de charité.....	180,000 00	
Montant dû aux comptes ouverts.....	78,772 48	
		\$13,471,761 20
AUX ACTIONNAIRES		
Capital (souscrit \$2,000,000) payé.....	\$600,000 00	
Fonds de réserve.....	600,000 00	
Profits et pertes.....	125,751 57	
		1,325,751 57
		\$14,797,512 77
Nombre de comptes ouverts.....	58,121	
Somme moyenne due à chaque déposant.....	\$225 56	

A. P. LESPÉRANCE,
Gérant.

Contrôlé et trouvé conforme,

JAS. TASKER,
G. N. MONCEL,
Auditeurs.

LE CAFE DANS LE MONDE

Une communication du chancelier de la légation de France au Brésil estime la production du café dans le monde entier à 15,460,000 sacs de 60 kilos, dont 11,500,000 au Brésil, pour la période qui s'étend du 1er juillet au 30 juin 1901.

Cette production se répartit ainsi :

Brésil : Santos.....	7,900,000
“ Rio-de-Janeiro.....	2,900,000
“ Bahia, Victoria et Ceara.....	700,000
Guatemala, Costa Rica, Mexico, San-Salvador et Nicaragua.....	1,150,000
Venezuela, Colombie, Equateur et Pérou.....	1,050,000
Porto-Rico et Jamaïque.....	200,000

Haiti.....	450,000
Indes hollandaises.....	480,000
Padang et Célèbes.....	90,000
Indes britanniques, Ceylan et Malille.....	315,000
Afrique et Moka.....	225,000

Total..... 15,460,000
Et la consommation du monde tant évaluée à..... 14,117,620

Il y a donc un surplus de..... 1,342,380

La surproduction, qui va croissant chaque année, aboutit donc pour l'année 1900-1901 au chiffre de 1,342,380 sacs, ou 80,542,800 kilos, ce qui représente presque la consommation annuelle de la France.

La conséquence est naturellement la dépréciation de la marchandise. Elle est telle que le bénéfice des cultivateurs risque d'être réduit à rien. Cependant, le Brésil, qui produit +5 de la récolte totale et dont le pourcentage dans cette production augmente chaque année, paraît être le seul pays producteur susceptible de supporter encore cette dépréciation, dont la limite sera d'autant plus proche que ses concurrents renonceront plus vite à la lutte. Le Brésil est le seul pays qui peut faire cette culture dans des conditions favorables à la fois sous le rapport de la main d'œuvre et du rendement.